

Cahier De La Recherche Africaine

REVUE PLURIDISCIPLINAIRE : LETTRES, ARTS ET SCIENCES
HUMAINES

N°2 / Juil-2023

BP: 17004, Université Omar Bongo
Libreville (Gabon)

cra.uob@gmail.com

www.revue-cra.com

ISSN : 2958-5805



Tel : (+241) 077853540 / 066600380 /
(+33) 0647489781
gnkeditons.gab@gmail.com



Cahier De La Recherche Africaine

N° 2
Juil- 2023



ISSN : 2958-5805



N° 2/ Juil - 2023

Cahier De La Recherche Africaine

Revue pluridisciplinaire : Lettres, Arts et Sciences Humaines



Africanité et transculturalité relationnelles

Numéro coordonné par :
Gaël NDOMBI-SOW



CAHIER DE LA RECHERCHE AFRICAINE

**Revue pluridisciplinaire
Lettres, Arts et Sciences Humaines**

**Année 1 / Numéro 2 / Juillet 2023
ISSN : 2958-5805**

**AFRICANITE ET
TRANSCULTURALITE
RELATIONNELLES**

**Numéro coordonné par
Gaël NDOMBI-SOW**



MENTION LEGALE

La rédaction du *CRA* rappelle que les opinions exprimées dans les articles ou reproduites dans les analyses n'engagent que leurs auteur(e)s.

© Editions GNK Gabon 2023
Tel. (+241) 066600380/077853540 Libreville
gnkeditons.gab@gmail.com
ISSN : 2958-5805
Tous droits réservés pour tous les pays.
Toute modification interdite



Fortis Fortuna Adiuvat



Revue pluridisciplinaire : Lettres, Arts et Sciences Humaines

ISSN : 2958-5805

Contacts :

cra.uob@gmail.com

www.revue-cra.com

Bp. 17004, Université Omar Bongo, Libreville - Gabon

DIRECTEUR DE PUBLICATION

NDOMBI-SOW Gaël, Maître de Conférences, Université Omar Bongo

REDACTEUR EN CHEF

MAGNIMA-KAKASSA Arsène, Maître de Conférences, Université Omar Bongo

COMITE DE REDACTION

BISSIELO Gaël Samson, Université Omar Bongo

BIVEGHE BI NDONG Wilfried, Institut de Recherche en Sciences Humaines

DISSY DISSY Yves Romuald, Université Omar Bongo

KONAN Richmond Alain, Université Félix Houphouët-Boigny

KOUMBA ALIHONOU Gwladys, Ecole Normale Supérieure de Libreville

MASSALA MBINDZOUKOU Marius, Université Omar Bongo

MILEBOU NDJAVE Kelly Marlène, Université Omar Bongo

MOUNZIEGOU-MOMBO Narcice Wolfgan, Université Omar Bongo

MOUVONDO Epiphane, Université Omar Bongo

MVE EBANG Bruno, Université Omar Bongo

NDOMBI BOUNDZANGA Bertrand Dimitri, Université Omar Bongo

SECRETARIAT

MOUTANGOU Fabrice Anicet, Université Omar Bongo

NDONG BEKA II Poliny, Université Omar Bongo

COMITE SCIENTIFIQUE

- **DIENE Babou**, Professeur Titulaire (Littérature), Université Gaston Berger - Sénégal
- **FOTSING MANGOUA Robert**, Professeur Titulaire (Littérature), Université de Dschang - Cameroun
- **IDIATA Franck Daniel**, Professeur Titulaire (Linguistique), Université Omar Bongo - Gabon
- **LAMAH Daniel**, Professeur Titulaire (Géographie), Université de Kindia - Guinée
- **MADEBE Georice Berthin**, Directeur de Recherche (Sémiotique), Institut de Recherches en Sciences Humaines (IRSH) de Libreville - Gabon
- **MAMADOU DINDE Diallo**, Professeur Titulaire (Histoire), Université de Kankan - Guinée
- **MBONDOBARI Sylvère**, Professeur des Universités (Littérature), Université Bordeaux Montaigne - France



- **MENGUE M'OYE Alexis**, Professeur Titulaire (Histoire), Université Omar Bongo - Gabon
- **N'GORAN David**, Professeur Titulaire (Littérature), Université Félix Houphouët-Boigny - Côte d'Ivoire
- **NDOMBET André-Wilson**, Professeur Titulaire, (Histoire), Université Omar Bongo - Gabon
- **NZINZI Pierre**, Professeur Titulaire (Philosophie), Université Omar Bongo - Gabon
- **TONDA Joseph**, Professeur Titulaire (Sociologie/Anthropologie), Université Omar Bongo - Gabon
- **AKOMO ZOGHE S. Cyriaque**, Maître de Conférences (Civilisations hispano-africaines), Ecole Normale Supérieure de Libreville - Gabon
- **BIKOMA Florence**, Maître de Conférences (Anthropologie), Université Omar Bongo - Gabon
- **MAGNIMA-KAKASSA Arsène**, Maître de Conférences (Littérature), Université Omar Bongo - Gabon
- **MAKITA-IKOUAYA Euloge**, Maître de Conférences (Géographie), Université Omar Bongo - Gabon
- **MBOYI BONGO Serge**, Maître de Conférences (Histoire), Université Omar Bongo - Gabon
- **MEBIAME ZOMO Maixant**, Maître de Conférences (Anthropologie), Université Omar Bongo - Gabon
- **MOMBO Charles Edgar**, Maître de Conférences (Littérature), Université Omar Bongo - Gabon
- **MONGUI Pierre-Claver**, Maître de Conférences (Littérature), Université Omar Bongo - Gabon
- **MOUSSOUNDA IBOUANGA Firmin**, Maître de Conférences (Linguistique), Université Omar Bongo - Gabon
- **NDOMBI-SOW Gaël**, Maître de Conférences (Littérature), Université Omar Bongo - Gabon
- **NZENGUET IGUEMBA Gilchrist Anicet**, Maître de Conférences (Histoire), Université Omar Bongo - Gabon
- **RENOMBO Steeve**, Maître de Conférences (Littérature), Université Omar Bongo - Gabon
- **OBIANG NNANG Noël Christian-Bernard**, Maître de Conférences (Histoire), Université Omar Bongo - Gabon
- **OVONO EBE Mathurin**, Maître de Conférences (Littérature espagnole), Université Omar Bongo - Gabon
- **PAMBO PAMBO N'DIAYE Anges Gaël**, Maître de Conférences (Littérature anglaise), Université Omar Bongo - Gabon
- **SANDOUONO FAYA Moïse**, Maître de Conférences (Histoire), Université de Kindia - Guinée
- **SOUMAHO MAVIOGA Orphée Martial**, Maître de Conférences (Sociologie), Université Omar Bongo - Gabon
- **TABA ODOUNGA Didier**, Maître de Conférences (Littérature), Université Omar Bongo - Gabon



SOMMAIRE

Editorial	11
AFRICANITE ET TRANSCULTURALITE LITTERAIRES : ELEMENTS POUR UNE REFONTE THEORETIQUE	13
PAMBO PAMBO NDIAYE Ange Gaël (Université Omar Bongo) "Wordless thing and thingless word" : the crisis of representation in Paul Auster's <i>City of glass</i>	15
LYAMANGOYE Bob Emarculin (Université Omar Bongo) Ken Bugul ou l'écriture comme thérapie dans <i>Le baobab fou</i> et <i>Riwan ou le chemin de sable</i>	29
ATOUBA EDJEBBA Alain Bienvenu (Université de Salamanque) Ancrage socio-historique du roman nigérian de la « troisième génération » : une lecture de <i>Reste avec moi</i> d'Ayobami Adebayo et de <i>Né un mardi</i> d'Elnathan John.....	47
NGOULO NGAVOUKA Sheldon Bellock (Université Omar Bongo) Globalisation et fiction prospective : de la crise écologique à l'utopie d'une société alternative dans <i>Rouge impératrice</i> de Léonora Miano.....	63
MEMBOUROU ADOKA Acif (Université Omar Bongo) La raison obscène ou l'art de transgresser chez Sami Tchak.....	81
NDOUKOU-NDOUKOU Urbain (Université de Limoges) L'érotomane postcolonial comme figure actantielle de la monstruosité...	95
DIVASSA MBOUMBA Stéla (Université Omar Bongo) Le postmodernisme au féminin : entre désir de liberté et quête de soi. Cas de <i>C'est le soleil qui m'a brûlée</i> de Calixthe Beyala.....	117
NDONG NDONG Rodrigue (Université Omar Bongo) Crise de la personnalité de l'« Homme » dans <i>Le paquet</i> de Philippe Claudel.....	133
ESSONO ELLA Victor (Université Omar Bongo) Autofiction et quête de soi dans l'œuvre romanesque d'Eugène Ebodé...	149



ELLA ONDO Serge (Université Omar Bongo) Pierre-Claver Zeng : un chantre de la négritude postindépendance.....	167
REGARD SUR LES SCIENCES HUMAINES : VERS UNE REEVALUATION DES SAVOIRS	191
NDZENG NYANGONE Emmanuel (Université Omar Bongo) Les efforts de paix de la diplomatie gabonaise en RCA (1996-2013).....	193
NGAMILOLO Loïc-Rodney (Université de Lorraine/Nancy) La campagne militaire du Front Patriotique Rwandais au Zaïre en 1996 : de l'argument sécuritaire avéré aux calculs politiques révélés.....	209
EPIMI GUIA Lucien (Université Omar Bongo) Le Rwanda : Etat en quête de puissance militaire dans la région des Grands Lacs africains (1990-2022).....	225
NGNINGONE ATEME Marie-Claude (Université Omar Bongo) Conflits en Afrique centrale de l'après-guerre froide : éléments explicatifs de la causalité.....	247
MESSIA NGONG Lionel (Université de Yaoundé II-Soa) Les défis sécuritaires dans la zone CEMAC : entre entrave à la libre circulation et mutualisation des efforts.....	267
MVONDO NGA MBIDA Alain Sotherre (Université de Douala) La conception fondamentale des interventions sociales dans les ONGC au XX ^{ème} siècle : cas de la communauté de Sant'Egidio (CSE).....	283
OWOULA BOSSOU Yvan Comlan (Université Omar Bongo) MANGADI MA GNENGUI NA MADEBE Elsie Nicole (Université Omar Bongo) L'Afrique noire « libre » à l'épreuve des organisations internationales : cas de l'ONU/OIF.....	305
MOUNTAPMBEME Jean Paul (Université de Dschang) La décennie des femmes dans l'Eglise Evangelique du Cameroun (1988-1998) : état des lieux et impact d'un projet féministe.....	321
NGAGNINGAGNE Apangome (Université de Lorraine/Nancy) Humanisme chrétien en Afrique : le cas d'Albert Schweitzer et les populations du Gabon (1875-1965).....	341
MUNZANGALA-MUNZIEWU Dieudonné (IRSH) Du lien politique entre philosophie et religion en démocratie.....	357
ONTSOUKA Hans-johansen (Université de Tours) Tourisme et loisirs en AEF : constitution d'une littérature et plaidoyer pour des études supplémentaires en histoire.....	381



AYISSI Robert Achille (Université de Yaoundé I) Les opérations d'expropriation foncière face au défi de l'extrême pauvreté au Cameroun : le cas des localités de Yaoundé-Mbalmayo (1985-2014).....	401
AKAFFOU Yao Saturnin Davy (Université Félix Houphouët Boigny) Anthropologie de l'art incantatoire négro-africain et perspective de réappropriation du patrimoine paléolinguistique.....	419
DJOMDI Édouard (Université de Yaoundé I) Les acteurs de l'élevage bovin dans l'Adamaoua camerounais des origines jusqu'en 2022.....	435
THIARE Mamadou (Université Cheikh Anta Diop) BOHOUSSOU Armand Emmanuel (Université de Paris 7 Diderot) Dynamique internationale de l'inclusion scolaire : regards sur les cadres législatifs du Sénégal et de la Côte-d'Ivoire.....	455



**REGARD SUR LES
SCIENCES HUMAINES :
VERS UNE REEVALUATION
DES SAVOIRS**

ANTHROPOLOGIE DE L'ART INCANTATOIRE NEGRO- AFRICAIN ET PERSPECTIVE DE REAPPROPRIATION DU PATRIMOINE PALEOLINGUISTIQUE

Yao Saturnin Davy AKAFFOU

Université Félix Houphouët Boigny - Côte d'Ivoire

akaffouyaosaturndavy@gmail.com

Résumé : La société négro-africaine reste dépositaire d'expressions langagières ancestrales à caractère sacré, dont l'art incantatoire. Ce patrimoine est toutefois phagocyté par des mutations modernistes. La présente étude soulève donc la problématique de la transmission des savoirs authentiques négro-africains et le pouvoir des langues anciennes aux générations actuelles et futures qui sont à la rencontre des influences multiculturelles. Un décryptage anthropo-cognitif des modalités fonctionnelles de l'art incantatoire a donc été effectué. Il en résulte que les usages de la langue et la parole dans les protocoles incantatoires, dégagent des codes commandant des pouvoirs d'actions sur les individus, la nature et la vie sociocommunautaire. L'étude anthropologique du langage incantatoire participe ainsi, de la dynamique de réappropriation du patrimoine paléolinguistique des peuples négro-africains.

Mots-clés : Anthropolinguistique, Art incantatoire, Savoir négro-africain, Patrimoine, Paléolinguistique

Abstract: Negro-African society remains the repository of ancestral language expressions of a sacred nature, including incantatory art. This heritage is however phagocytized by modernist mutations. The present study therefore raises the issue of the transmission of authentic Negro-African knowledge and the power of ancient languages to present and future generations who are at the meeting of multicultural influences. An anthropo-cognitive decryption of the functional modalities of incantatory art was thus carried out. As a result, the uses of language and speech in incantatory protocols, release codes commanding powers of action on individuals, nature and social community life. The anthropological study of incantatory language thus participates in the dynamics of reappropriation of the palaeolinguistic heritage of the Negro-African peoples.

Keywords: Anhrpolinguistics, Incantatory art, Negro-african knowledge, Heritage, Palaeolinguistics

Introduction

L'un des facteurs anthropologiques caractéristiques de la spécificité de l'homme à la différence des autres espèces, est la faculté d'acquisition de la parole. En effet, « dans la préhistoire, l'émergence d'un langage structuré coïncide



apparemment avec l'apparition d'autres formes de vie sociale et politique » selon Jucquoi (2006a : 75). Aussi, la paraphrase issue de la croyance religieuse de la « Genèse » met-elle en vigueur, la puissance créatrice du verbe et sa prééminence de pouvoir divin à l'origine de la vie et de l'existence humaine. Il est ainsi admis selon la conception biblique qu'au commencement était la parole et toute chose est venue à l'existence par elle. La reconnaissance de la puissance du verbe traverse toutes les conceptions religieuses aussi bien révélées qu'ésotériques, intégrées dans l'histoire socioculturelle et les préceptes ethno-linguistiques des divers peuples. Par contre, selon les approches scientifiques, « les développements biologiques et neurologiques favorisèrent la future apparition des langages humains » (Jucquoi, 2006b : 94). Ce déterminant anthropobiologique est marqué par l'acquisition du langage articulé à travers la libération des cordes vocales due à la stature érigée et à la sophistication du cerceau de l'homo sapiens sapiens. Ainsi, « ces développements sont partie intégrante du grand processus évolutionnaire qui fait que l'adaptation biologique va céder au développement culturel » (Herslund, 2012 : 30). Dans ce sens, l'art incantatoire objet de notre étude, est partie intégrante des fondements paléolinguistiques des peuples depuis le sceau d'homínisation. La langue et l'ethnie sont en effet, des variables interconnectées qui mobilisent à la fois des capacités biologiques neuro-expressives, cognitives et des systèmes de représentations culturelles.

Cette évolution de l'humanité s'est alors accompagnée par la multiplicité des langues ou dialectes parlés dans le monde suivant les aires géographiques et culturelles. Selon Dubois, (2006 : 158), « il y a une unité du genre humain: celui-ci, après Babel, garde la faculté de symbolisation qui est le fondement du langage, outil verbal de communication ». La société négro-africaine, dans ce continuum existentiel de transmission du patrimoine biologique et culturel issu des sociétés primitives à celles des sociétés contemporaines, reste dépositaire d'expressions langagières ancestrales. Selon les contextes, les usages de la parole connaissent des fluctuations tenant compte de la nature des sujets abordés, de la cible de réception du message émis

et des effets attendus. Ainsi, en contexte négro-africain, l'usage de la parole est particulièrement inscrit dans la tradition de l'oralité qui caractérise les modes de transmission du savoir. C'est pourquoi Barbe (2018 : 57), rappelle que « la tradition orale s'offre en une des sources capitales d'érudition pour un peuple (...) ». L'art incantatoire constitue une des facettes caractéristique de la société traditionnelle négro-africaine. En effet, l'art incantatoire mobilise des savoirs et croyances religieuses, des codes langagiers ancestraux et des rites gestuels symboliques ou sacrificiels d'usage d'essences naturelles. Il s'agit de systèmes initiatiques anthropo-cognitifs de communication et de transmission de messages spécifiques dans une sphère surnaturelle et d'influence sur l'existence humaine.

Cependant, les mutations modernistes contribuent à phagocyter la transmission du patrimoine ethnolinguistique avec une perte relative de ces savoirs endogènes. Les générations actuelles sont plus, à l'épreuve des dynamiques multiculturelles avec de nouveaux centres d'intérêts de modernité. Dans ce contexte, la question des pratiques incantatoires négro-africaines perçues abusivement, comme activités maléfiques ne sont particulièrement, pas au centre des attentions de développement social et même, en termes de recherches scientifiques. Pourtant, ces pratiques ancestrales rentrent dans le cadre du savoir-faire patrimonial. Elles soulèvent une problématique de la perte de valeurs culturelles immatérielles mais aussi, celle de la connaissance et la perpétuation des constituants anthropolinguistiques des peuples en Afrique. La présente étude, menée en Côte d'Ivoire, intègre les objectifs du Développement durable et explore ainsi, les mécanismes de fonctionnement sous-jacents de l'art incantatoire qui participe de la conservation, la transmission et la valorisation des savoirs endogènes. Quels sont donc les caractéristiques et motifs d'usage des pratiques incantatoires ? Comment s'opèrent ses incantations et leurs conséquences dans la sphère sociétale ? Quelles sont alors les implications anthropologiques et linguistiques de valorisation patrimoniale ?



L'étude s'articule autour d'un plan de réponses à ces questionnements déclinés en objectifs d'étude à savoir, identifier les caractéristiques et motifs d'usage des pratiques incantatoires, examiner le mode opératoire d'incantation et les conséquences dans la sphère sociétale, et enfin, effectuer un diagnostic prospectif de valorisation patrimoniale.

1. Matériel et méthode

Pour atteindre les objectifs d'étude fixés, un décryptage anthropo-cognitif et une analyse de contenu systémique des données issues d'une approche ethnographique a été effectué à partir de matériel et techniques.

1.1. Matériel et technique de collecte de données

L'approche ethnographique a requis une investigation de terrain couplée à des recherches documentaires. Les données documentaires portent sur des écrits relatifs à la linguistique et ses champs de spécialisations diverses, aussi sur l'anthropologie en lien avec les savoirs endogènes ou savoirs locaux des peuples négro-africains (africains subsahariens), les approches biologiques et culturelles développées sur ces peuples. Les questions de la conservation et la valorisation patrimoine ont été explorées. Spécifiquement, les sujets portant sur l'ethnolinguistique, les usages de la parole, le langage et en particulier, l'incantation ont été systématiquement explorés.

Des entretiens semi-directifs avec des acteurs sélectionnés par choix raisonné selon leurs connaissances sur le sujet et pour certains, en qualité de praticiens de l'incantation ont été confrontés à la documentation. Les enquêtés sources d'informations sont des sacrificateurs de rites traditionnels et guérisseurs tradipraticiens en milieu villageois, des guides religieux (chrétien, musulman), des chefs de communauté villageoises de groupes ethniques allogènes (burkinabé, malien, guinéen, togolais, béninois) et autochtones dans la localité des peuples "Akan" "Abbey d'Agboville" et "Akyé d'Adzopé" du sud forestier de la Côte d'Ivoire. Des observations empiriques avec des enregistrements vidéos et prises

photographiques ont été effectuées sur terrain, au cours de séances rituelles d'incantation afin suivre les protocoles mis en œuvre.

1.2. Recouplement et exploitation des données

Les données recueillies ont fait l'objet d'un traitement par analyse de contenu systémique, établissant les corrélations de constance dans certaines informations significatives et les variances de spécification originale de données observées et collectées. Le décryptage anthropo-cognitif a permis de retenir les éléments pertinents pour comprendre les facteurs sous-jacents de l'art incantatoire. Ce décryptage s'est basé sur deux paramètres à savoir, les motifs d'usage de l'incantation et la spécificité du verbatim déployé par les acteurs de l'incantation.

L'ensemble de ces éléments a donc suscité l'analyse diachronique des modalités fonctionnelles de l'art incantatoire négro-africain. Un diagnostic prospectif de l'intérêt éducatif des langues locales et la portée des usages multiples de l'art incantatoire a été mis en perspective. Des projets de recherches interdisciplinaires ethnolinguistiques et paléolinguistiques pour la valorisation des langues anciennes disparues sont des pistes d'exploration.

2. Résultats

2.1. Décryptage anthropo-cognitif de l'art incantatoire négro-africain

L'incantation est une forme langagière spécifique qui engage une communication codifiée avec des entités immatérielles dans une sphère de méta perception d'un pouvoir omniprésent de forces transcendantes dans la nature. L'émission du message est un déclencheur des forces agissantes qui influencent positivement ou négativement le cours de l'existence humaine. Le décryptage anthropo-cognitif de l'art incantatoire négro-africain révèle que la langue et la parole sont de puissants vecteurs de communication dont les usages dans les protocoles incantatoires, dégagent des vibrations et codes de commandes de pouvoir d'actions sur les individus, la



nature et la vie sociocommunautaire. Cela se manifeste à travers les motifs d'usage des incantations et le verbatim incantatoire.

2.1.1. Motifs d'usage des incantations

L'art incantatoire négro-africain repose sur un système de croyances ancrées dans les fondements bioculturels et ethnologiques des peuples qui sont transmises de génération en génération. Ces fondements bioculturels relatifs au parlé mobilisent des capacités assimilatrices neuro-cognitives et de maniement du langage de la part des initiés. La vision cosmogonique issue de la tradition éducative héritée des ancêtres reste le vecteur du déploiement d'une forme d'expression langagière selon la trame culturelle et ethnique. Les acteurs de ces pratiques sont pour la plupart des sacrificateurs, des guérisseurs, des tradipraticiens, des guides religieux, dans le domaine d'initiation mystique ou ésotérique, des chefs de communauté ou de famille. Selon le contexte et des situations exigeantes, l'incantation est un élément de recours spécifique pour plusieurs raisons dont quelques-unes ont été identifiées à savoir :

- **Incantation véhicule de bénédictions et protection** : l'incantation porte un message de plaidoyer avec pour objectif d'attirer des faveurs et bénédictions pour des personnes concernées par une situation particulière afin de conjurer le mauvais sort. L'objet de l'incantation dans ce cas pose le problème auquel sont confrontés les individus. Il peut s'agir d'une célébration festive, une question sentimentale, un projet de réussite à un concours, un projet de promotion dans le cadre professionnel ou un projet d'affaire dont il est espéré des opportunités fructueuses et d'ascension, voire de gain pécuniaire et de prospérité. La société ou la communauté villageoise toute entière peut se retrouver confrontée à un phénomène dévastateur dont les causes échappent aux capacités matérielles et physiques de l'humaine. L'incantation se positionne dans une forme de dialogue avec des entités ou une divinité dont l'existence et la force d'action réside dans la croyance religieuse des populations.
- **Incantation outil de profession de malédictions** : à contrario de la bénédiction, les paroles incantatoires peuvent parfois répondre à un souci de proférer des malédictions sur des personnes par des commandes d'actions de représailles sur les individus incriminés ou personnes concernées. L'incantation projetée dans ces conditions, les frustrations issues d'une situation

malencontreuse vécue dans une bulle cosmique occultiste. Cela pour déclencher une pensée de nuisance mise en mouvement par des forces invisibles qui se doivent d'accomplir le désir et le vœu émis. Les effets dommageables occasionnent des perturbations et de atteintes de troubles divers dans la vie des individus qui y établissent un lien de causalité avec les incantations maléfiqes.

- **Incantation initiatique et arme de combat mystique :** l'incantation est un instrument de communication initiatique pour l'acquisition de pouvoir et une arme redoutable de combat mystique. Les pratiques d'initiation en contexte négro-africain exigent incontestablement des procédés incantatoires. Que ce soit pour les danses guerrières, des rites de transmission générationnelle ou même dans des rituels mortuaires, l'art incantatoire demeure prégnant. Dans les danses guerrières, il est question de la démonstration de force et de la puissance des individus au-delà de l'aspect physique. La dimension mystique met en interconnexion les acteurs avec des forces supranaturelles. La puissance de la parole incantatoire commande des éléments immatériels conçues comme des génies et dotés de pouvoirs extraordinaires à opérer et exécuter des missions assignées.

- **l'incantation outil thérapeutique et de santé:** les pratiques médico-ancestrales sont des savoirs endogènes maîtrisés par les peuples négro-africains qui se caractérisent par des types d'interventions magico-religieuses et des procédés nathrothérapeutiques. Les modalités d'usages des plantes médicinales et la composition de décoctions pharmacologiques exigent dans la quasi-totalité des cas des protocoles incantatoires y afférents pour l'efficacité du médicament et le succès des traitements. Les traitements des maladies passent par une sollicitation de l'implication des forces de la nature par les incantations avec des codes langagiers particuliers. La guérison et la santé des personnes souvent sous le poids de maladies dites incurables, passent par le secret des connaissances des protocoles incantatoires.

2.1.2. Protocoles incantatoires et verbatim

Le contexte rituel et la relation avec la nature conditionne le verbatim sacré dans les protocoles incantatoires déployés par les peuples négro-africains. Spécifiquement, seuls les initiés ayant la connaissance des principes de fonctionnement et d'expression de l'art de la parole sacrée sont habilités à cette tâche avec les accessoires matériels associés.



- Contexte rituel et relation avec la nature

Les cérémonies sacrificielles et les adorations de sites sacrés sont des moments et des cadres privilégiés de pratiques incantatoires. Les sacrificateurs et adeptes de ses pratiques sont dans une interconnexion avec les forces de la nature. Ils entretiennent une communication dans une position d'interface entre les populations et des entités invisibles dont la matérialité est pourtant représentée par des statuettes, amulettes, bois et eaux sacrés, un site, des collines aux caractéristiques extraordinaires. En fonction des besoins et des circonstances, des accessoires matériels accompagnent la pratique incantatoire. La plupart du temps, ce sont des boissons alcoolisées, de la liqueur blanche ou du vin rouge qui sont utilisés. Les protocoles d'incantations suivent de manière basique le cheminement suivant :

- **libation avec de la boisson en l'occurrence, du vin rouge ou liqueur** forte traditionnelle, soit du Gin Blanc servi dans un verre. La procédure commande que le sacrificateur boit soit, en premier un verre qui fait office de goûter pour en apprécier la qualité, avant de commencer toute prononciation de parole d'incantation. Soit, il en verse d'abord à la terre sur le site ou l'objet adoré d'abord à titre d'offrande déferente, avant de commencer et ne boit que lorsque les paroles et la formule incantatoire sont terminées.
- **adresse de salutations déferentes du sacrificateur aux entités** dans l'environnement naturel où se déroule le rituel. A ce stade, le sacrificateur nomme individuellement l'entité avec ses qualificatifs de grandeur, convoque les ancêtres, les mânes, les génies (des rivières, des forêts, des monts sacrés etc...) et les forces surnaturels.
- **magnification des exploits et actes accomplis par l'entité** ou les forces mythiques en présence rappelé par le sacrificateur. A ce moment, il s'agit de stimuler ces forces invisibles à se manifester par des cantiques spéciaux, des sons au rythme parfois de tambour ou autres objets sonores. Les champs évoquent l'omniprésence et la puissance inégalée de ces forces auxquelles ils croient et font confiance. Il insiste sur le fait que les populations ou membres de la famille, de la secte ou adeptes de la croyance au culte lui témoignent reconnaissance pour la résolution de leurs situations qu'ils soumettent.
- **présentation des vœux et la sollicitation d'intervention des entités** à l'étape de commande d'actions formulées à des fins bénéfiques ou maléfiques

par le sacrificateur. Il évoque le motif de la convocation et les attentes de réactions efficaces. Il réitère la confiance et son attachement à la croyance au pouvoir de l'entité tout en mettant en jeu, son honneur et le défi de ses capacités d'actions. A ce niveau et en fonction de la demande formulée, une alliance probable se tisse avec des gages de contrepartie, selon la nature de l'entité.

- **à la fin, le sacrificateur se rassure que le message a été bien réceptionné et que les effets de réaction seront imminents.** Il adresse des remerciements pour la bonne attention à la requête et attend les résultats sans plus rien ajouter comme parole, ni de commentaires quelconque sur le sujet. Il peut alors se servir des coupes de la boisson de libation.

Image 1 : Libation de rituel incantatoire en langue bobin au campement par le féticheur Akede Jean, en Côte d'ivoire, zone forestière Bécédi-Brignan



Source: Akaffou Y.S.D, 2021.

- Le verbatim sacré

Le verbatim de l'art incantatoire obéit à un codage sacré que seuls les acteurs en détiennent les secrets. La spécificité réside toutefois, dans la tonalité utilisée, la prononciation audible des mots, l'articulation et la cadence des mots et surtout, le sens et le choix des mots clés ancestraux. L'incantation n'est pas une communication silencieuse qui s'apparenterait à une prière simpliste. Cela exige plutôt, un déploiement des cordes vocales du sacrificateur parfois accompagné de gesticulations symboliques. L'incantation est une communication active menée avec vigueur. La tonalité et la cadence



dans la prononciation des mots est faite dans le but d'enclencher l'effet vibratoire à partir de l'émission de sons selon les morphèmes langagiers. La parole est sacrée, la parole est pouvoir et le verbatim qui la véhicule est chargé d'énergie productrice de frissons. Cette énergie met en mouvement la sensibilité humaine avec un impact de projection astrale exposant le corps physique à la vulnérabilité d'attaque mystique ou au conditionnement de mise en alerte psychosomatique. La portée pénétrante du message envoyé dans les paroles incantatoires enclenche alors des effets d'incidences supranaturels positives ou négatives sur les individus. Ces éléments exposés se fondent sur une herméneutique des systèmes de croyances en contexte négro-africains.

2.2. Perspective de réappropriation du patrimoine paléolinguistique

2.2.1. Ethnolinguistique et intérêt éducatif des langues locales

L'étude de l'art incantatoire participe de la dynamique de réappropriation des déterminants patrimoniaux des langues locales des peuples négro-africains en voie de disparition du fait des pesanteurs modernistes. Dans ce sens, l'ethnolinguistique devra orienter des approches de valorisation des savoirs et usages linguistiques selon le contexte négro-africain. Le phénomène qui s'observe est une tendance des populations, surtout chez les jeunes à accorder peu d'intérêt à leurs langues vernaculaires. La scolarisation et la dispensation des enseignements en Côte d'Ivoire fonctionnent sur la base de la langue officielle nationale qu'est le français. La francophonie est un atout dont l'enrichissement pourrait favoriser une approche intégrative des langues locales dans le système éducatif. La réalité sur terrain donne à constater l'émergence de formes expressives nuancées de la langue française dans un langage type ivoirien appelé le « nouchi » à l'instar de l'« argo » comme code langagier en milieu urbain peuplé. Mais les langues vernaculaires locales connaissent un net recul, les jeunes ne parlent plus que le français et les parents au fur du temps, n'y prêtent plus attention. Les

générationnelles actuelles dont elles sont issues elles-mêmes, sont totalement intégrées dans la dynamique moderniste citadine où le parler de la langue vernaculaire en milieu urbain semble ne pas être approprié. La réappropriation de ces valeurs ancestrales du pouvoir de la parole est donc à l'ordre du jour.

2.2.2. Musée d'anthropologie du patrimoine et paléolinguistique

La paléolinguistique a été d'un apport scientifique considérable dans la compréhension de l'histoire évolutive de l'humanité. Les paramètres de spécification de l'humanité reposent pour une grande part sur le parler et la complexité du langage en tant que véhicule de communication. Les langues anciennes sont des codes d'émission de messages selon des vibrations sonores qui ont données vie à l'écriture. Dans la multiplicité des langues parlées en contexte négro-africains, se trouvent des éléments fondamentaux basiques qui définissent les morphèmes de langue originelle plus ou moins commune avec toute la charge magico-religieuse qui y est attachée. La notion de la divinité et les dénominations trouvent un point de rencontre dans diverses langues au-delà de l'espace géographique et de l'aire culturelle des peuples soulevant ainsi, la question des migrations et interpénétration des peuples dans l'interculturalité. Cette interculturalité favorise l'enrichissement des langues africaines et constitue un facteur d'identification des communes expressions de caractérisation conceptuelle. La paléolinguistique est donc une approche de questionnements historiques, d'inventaires, de conservation et valorisation patrimoniale des langues et leurs apports dans le processus évolutif de l'humanité. L'art incantatoire apparaît alors comme une porte d'entrée pour l'approfondissement de la recherche dans le cadre d'un projet de Musée d'anthropologie du patrimoine et paléolinguistique.

3. Discussion

Le sujet abordé est à l'intercession de plusieurs disciplines des sciences du langage avec des domaines de spécialisations qui



pourraient donner une orientation sur certains aspects du travail. Dans cette optique, « l'anthropologie linguistique ou la linguistique anthropologique, étudie le langage à partir du concept de culture, et cherche à découvrir la signification qui est inscrite dans la pratique culturelle du langage » (Jourdan et Lefebvre, 1999 : 6). Mais l'ancrage anthropologique de la problématique de l'art incantatoire abordée dans cette étude positionne l'homme comme principal acteur de production du langage. Le contexte négro-africain mis en avant soulève des préoccupations d'ordre ethnolinguistiques et sociolinguistiques. Le langage est une expression culturelle et identitaire. Le langage est sens et fait sens. Ainsi, il existe plusieurs formes d'incantations définies par le contexte souvent attaché à des conceptions religieuses et des croyances culturelles. Dans le système culturel négro africain, l'incantation est une pratique traditionnelle courante de cette société de l'oralité. Cette Afrique noire avec ses valeurs pour lesquelles il n'y a « pas d'incertitude dans le domaine traditionnel » selon Ferran (2015 : 170), face à des velléités modernistes intellectuels. Mais pour Brown (1999 : 110), « l'esprit humain est à fois ce que les humains partagent, ce qui nous rend capables d'interaction, de compréhension et de communication au-delà des frontières culturelles (...) ». La pratique incantatoire mobilise l'esprit humain et cela en fonction de la vision cosmogonique des peuples négro-africains. La sensibilité de la communication dans « l'incantation à l'incarnation » abordée par Boutaud (2015 : 1) met en exergue, la relation du cognitif au symbolique selon les rapports humain au langage et les influences de la raison en l'occurrence. Le langage incantatoire a une dimension psychoaffective qui dégage des émotions. Mais en plus et de manière spécifique, « le fonctionnement associé des langages à l'intérieur de l'ensemble de l'incantation fait que la force magique du mot proféré amplifie le pouvoir attribué à l'acte et à l'objet rituel » (Graur, 2015 : 13). Il convient donc de reconnaître que « les énoncés des officiants des sociétés initiatiques sont également chargés de cette force redoutable » comme le démontre Agnieszka (2016 : 30) pour qui, le langage incantatoire ne semble toutefois pas totalement différent du langage ordinaire. Il

effectue ainsi une analyse critique des positionnements théoriques relatifs à la parole et au pouvoir des mots en pays mandingue. Dans la même logique, Alvarez (2014 : 53) fait remarquer que « l'organisation du rite relève d'un argumentaire (qui) se dit à travers la mobilisation, donc la sélection des constituants hétérogènes du rite et dans leur mise en mouvement ». Au regard de ces développements et postulats divers, le sujet de l'art incantatoire exploré dans cette étude garde sa spécificité selon les questionnements soulevés et les scientifiques interdisciplinaires qui s'y dégagent. Une approche paléolinguistique de l'art incantatoire n'est pas si évidente s'il fallait soulever la question de la langue comme matériel fossile. Cependant, « la paléolinguistique est la science des germes, créateurs des langues ; elle les découvre, établit leur origine, détermine leurs significations, reconnaît leurs dérivés » Gallet, (1927 : 12). Se fondant ainsi sur ce champ théorique défini de la discipline, cette étude sur l'art incantatoire reste dans l'ancrage anthropologique pour une réappropriation de ce patrimoine ancestral à partir des données ethno-linguistiques des peuples négro-africains. Partant, les perspectives de réappropriation du patrimoine paléolinguistique se dégagent dans l'interconnexion du passé lointain et le futur de l'humanité à partir du présent. Ainsi, « l'apparition du langage a profondément transformé la nature et le rythme de l'évolution, conférant à l'Homme la place singulière qu'il occupe dans le règne animal » (Victorri, 2002 : 113).

Conclusion

L'anthropologie de l'art incantatoire négro-africain et les perspectives de réappropriation du patrimoine paléolinguistique abordées dans le cadre de cette étude mettent en lumière, l'importance de la parole et du langage dans sa prééminence originelle en tant que vecteur de communication complexe. Le décryptage anthropo-cognitif de l'art incantatoire négro-africain a permis d'explorer les motifs d'usage des incantations qui mobilisent des capacités assimilatrices de maniement du langage par des initiés. Selon des situations exigeantes, l'incantation apparaît comme un



véhicule de bénédiction et de protection, un instrument de profession de malédictions, un procédé initiatique, une arme de combat mystique et un outil thérapeutique pour la santé des populations. Ainsi, le contexte rituel et la relation avec la nature conditionne le verbatim sacré dans les protocoles incantatoires déployés par les peuples négro-africains dans une herméneutique des systèmes de croyances. L'art incantatoire obéit donc à des arcanes initiatiques. La transmission de ce savoir ancestral est toutefois, à l'épreuve du temps et des dynamiques sociales. L'étude se positionne ainsi, dans une perspective de revalorisation des atouts patrimoniaux au plan linguistique et anthropologique. Il y a donc un réel intérêt pour le système éducatif d'engager des études portées sur les langues anciennes disparues afin de valoriser les savoirs endogènes et les valeurs ancestrales liées au pouvoir de la parole. En définitive, l'art incantatoire négro-africain se caractérise par des codes d'expressions langagières sacrées et ethno-cognitives dotées de pouvoirs d'actions sur les individus, la vie et la nature. Le langage est une variable anthropologique bioculturelle et neuro-expressive façonnée dans un processus dynamique. La corrélation entre l'anthropologie et l'ethnolinguistique ouvre alors, des axes de recherches interdisciplinaires avec la paléanthropologie et la paléolinguistique dans le défi civilisationnel de compréhension de l'histoire évolutive des peuples négro-africains.

Bibliographie

- AGNIESZKA Kedzierska-Manzon, (2016), « Fortes paroles Le pouvoir des mots en pays mandingue (et ailleurs) », *Genèses* 2016/3 (n° 104), pp. 30-50.
- ALVAREZ-PEREYRE Frank, (2014), « Linguistique, anthropologie, ethnomusicologie : regards croisés », *Anthropologie et Sociétés*, 38(1), pp. 47-61, en ligne : <https://doi.org/10.7202/1025808ar>.
- BARBE Rodrigue Homero Saturnin, (2018), « Les traditions orales en Afrique : une exploration du conte comme source d'inspiration du théâtre moderne africain », *Horizons/Théâtre* [En ligne], 13 |, mis en ligne le 01 janvier 2019, pp. 54–67, consulté le 23 Avril 2023 ; en ligne : DOI : <https://doi.org/10.4000/ht.1002>.

- BOUTAUD Jean-Jacques, (2015), « Sensible et communication. De l'incantation à l'incarnation », chapitre d'introduction à *Sensible et communication. Du cognitif au symbolique*, Londres, ISTE, pp. 13-35.
- BROWN Penelope, (1999), « Anthropologie cognitive », *Anthropologie et Sociétés*, 23(3), pp. 91-119 ; en ligne : <https://doi.org/10.7202/015619ar>.
- DUBOIS Claude-Gilbert, (2006), « Babel, un tremplin vers l'avenir », *Le Genre humain*, vol. 1, n° 45-46, pp. 143-163.
- FERRAN Iniesta, (2015), « Bataille autour de la pensée traditionnelle en Afrique noire », *Histoire de la pensée africaine*, Paris, L'Harmattan, pp 162-170.
- GALLET Boisacq Emile. Gh., (1927), « Le mystère du langage : les sons primitifs et leurs évolutions », *Revue belge de philologie et d'histoire*, tome 6, fasc. 1-2, pp. 279-281, en ligne: <https://www.persee.fr/doc/rbph>.
- GRAUR Meda Smaranda, (2015), *Langage et stylistique de l'incantation*, Résumé Thèse de doctorat, Université « Babeş-Bolyai », CLUJ-NAPOCA.
- HERSLUND Michael, (2012), « L'origine du langage : qu'en savons-nous? », L. Begioni, S. Saffi, & Ş. Gencărau (Eds.), *Systèmes linguistiques*, n° 1, *Presa Universitară Clujeană*, pp. 19-32.
- JOURDAN Christine et LEFEBVRE Claire, (1999), « Présentation. L'ethnolinguistique aujourd'hui. État des lieux », *Anthropologie et Sociétés*, n° 23, vol. 3, pp. 5-13, en ligne : <https://doi.org/10.7202/015615ar>.
- JUCQUOI Guy, (2006), « Langage et communication chez les hominidés », *Dans Diogène /2*, n° 214, pp. 71-94.
- LELE Christian, (2018), « Pour une résilience africaine à partir de la culture. Raison Ardente », *Loyola*, 2018. hal-02175849, consulté le 20 Avril 2023.
- VICTORRI Bernard, (2002), « Homo narrans : le rôle de la narration dans l'émergence du langage », *Langages*, n° 146, *L'origine du langage*, pp. 112-125 ; en ligne : doi : <https://doi.org/10.3406/lgge.2002.2406>.